

les droits & avantages civils , au mépris des engagements dudit Traité non-seulement , mais aussi des fondemens de la constitution Polonoise , savoir , la liberté & l'égalité de tous les citoyens ; constitution que les voisins de Pologne , attendu leurs véritables intérêts , doivent tâcher de conserver , puisque leur sûreté commune va de pair avec le maintien de ce principe.

En considération de ce double motif nous n'avons pu nous dispenser de jeter un œil attentif sur cette Eglise orthodoxe & sur les intérêts de notre Empire , pour les maintenir avec les constitutions de Pologne autant que celles-ci pouvoient le permettre. A cette fin nous avons employé notre médiation pour l'avantage de part & d'autre , & fait faire des représentations amiables , fondées sur l'équité & sur le propre bien-être de la République , laissant cependant à elle-même le choix des moyens d'y pourvoir , afin que le tout pût être arrangé avec plus de convenance & de célérité , & sans que nous ayons cherché à nous attribuer , à l'exclusion d'autres , la gloire du succès.

Suivant ce plan , nous n'avons pas manqué de renouveler , d'une manière pressante , auprès des dernières Diètes , nos représentations & offices en faveur des Grecs orthodoxes & des autres Dissidens qui se trouvoient dans la même situation ; mais le faux zèle de Religion , la cupidité & l'ambition les ont méprisées , avec les engagements les plus sacrés de la République , & rendu infructueuses toutes les mesures prises tant par nous que par les Cours Protestantes les plus respectables , qui ont fait cause commune avec nous , attendu que depuis long-tems les Dissidens (nom sous lequel on entend aussi les Grecs orthodoxes) ont fait un engagement entr'eux pour leurs avantages communs.

Après le mépris des bons offices employés par nous & par les Cours unies avec nous sur cet objet , & afin de prévenir de nouvelles persécutions des innocens Dissidens , particulièrement leur exclusion des avantages qui doivent résulter de l'égalité des Citoyens , oppression qui alla si loin qu'il ne leur resta enfin , pour s'exprimer ainsi , que la liberté de respirer le même air , nous n'avons pu , par amour
pour